

MÉMOIRES D'OLIVIER DE LA MARCHE, *capitaine des gardes et maître d'hôtel de Charles le Téméraire*, publiés pour la Société de l'histoire de France par MM. Henri BEAUNE et J. D'ARBAUMONT. — Tomes II et III, in-8°. — Paris. Loones, successeur de Renouard, rue de Tournon.

La *Revue Lyonnaise* a rendu compte de la publication du tome 1^{er} de ces curieux *mémoires* qui sont d'une importance considérable pour l'histoire du xv^e siècle, et qui se rapprochent beaucoup, par l'intérêt, de ceux de Froissart. Elle doit une brève mention aux tomes II et III qui viennent de paraître.

On sait que les savants éditeurs auxquels la Société de l'Histoire de France a confié le soin de donner une nouvelle édition d'Olivier de la Marche ont consacré à ce travail plusieurs années de leur laborieuse existence. Rien n'a été négligé par eux pour lui communiquer le cachet d'une œuvre irréprochable et définitive. A l'aide de nombreux manuscrits que, par une faveur spéciale, les gouvernements d'Autriche, d'Italie, de Hollande et la Bibliothèque nationale de Paris ont mis libéralement à leur disposition, grâce à leurs patientes recherches dans les archives de la Côte-d'Or et du Nord, aux emprunts qu'ils ont pu faire aux bibliothèques publiques de Bruxelles et de Douai, ils ont corrigé le texte du chroniqueur bourguignon, altéré par les précédents éditeurs des xvi^e et xvii^e siècles, et ont pu rectifier les erreurs chronologiques ou historiques qui s'étaient glissées sous la plume du fidèle compagnon des guerres du duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, et de son petit-fils, l'archiduc Philippe le Beau. Des notes approfondies, nourries de documents inédits, ont éclairé les points douteux ou obscurs, et ont suppléé, sous leur plume, aux lacunes des *Mémoires*. Un texte épuré, un nouveau classement des matières, des variantes inconnues, enfin des renseignements puisés aux sources originales et ignorées jusqu'à ce jour, tels sont les principaux mérites de leur publication, digne à tous égards, d'ailleurs, des travaux d'une Société connue pour n'admettre dans sa collection que des œuvres d'une érudition sûre et d'une exécution matérielle parfaite.

MM. Henri Beaune et J. d'Arbaumont ont encore un volume à publier. Il terminera ce studieux travail qui fait honneur à leur savoir comme à leur patience, et demeurera l'un de leurs titres les plus sérieux à la renommée qui s'attache aux historiens consciencieux et aux délicats lettrés. Leurs preuves étaient faites du reste. Il suffit de rappeler les travaux multiples déjà sortis de leur plume, de celle de M. Henri Beaune surtout, pour qu'il ne subsiste aucun doute sur la valeur de leur nouvelle publication.

G. C.

ANNALES DU MUSÉE GUIMET. — Tome VIII. — *Le Yi : King* ou *Livre des changements de la dynastie des Tshéou*, traduit pour la première fois du chinois en français par P.-L.-F. PHILASTRE.

Le Yi : King est le plus ancien des livres sacrés de la Chine. Selon les Chinois,